

Contestation et marginalisation : La voix apolitique et les minorités religieuses face à la montée du nationalisme hindou en Inde

A- Mécontentement exercé par certains à une échelle plus locale

À l'échelle locale en Inde, comme dans l'État du Manipur¹, certaines personnes expriment leur mécontentement envers le gouvernement de Narendra Modi avec des actions concrètes. Cependant ses moyens de contestations sont souvent illégaux. Elles usent de ces derniers, car la perspective qu'elles ont de la société indienne est souvent en opposition avec les idéologies, valeurs, et visions promues par le gouvernement de Modi. Elle critique le régime indien actuel, sans pour autant être affiliée à d'autres partis politiques.

Two of the arrestees had thrown smoke bombs in the parliament [...] When the police detained Azad, who reportedly threw smoke bombs outside the building, she shouted, "*Tanashahi nahi chalegi*" – "dictatorship will not be tolerated" (Singh 2024)

Ce sont les seuls moyens qu'elles trouvent pour s'exprimer dans cette Inde de moins en moins démocratique. De plus, avec les élections qui arrivent, le contexte semble adéquat pour effectuer ce genre d'action. Mais au sein de d'autres régions en Inde, des cas bien précis, certaines actions plus légales vont s'effectuer pour dénoncer la politique du BJP et de Narendra Modi.



The February 3 protest in Leh (Ladakh). Photo: X/@SajjadKargili_

Dans la région du nord de l'Inde, Ladakh, de nombreuses manifestations pacifiques ont eu lieu. L'une des revendications principales, était la volonté de rétablir la « démocratie », face aux dérives autoritaires, à la fois dans cette région, mais aussi à l'échelle nationale. Les manifestations dénoncent aussi la distance qui se serait installée entre le gouvernement et la population de cette région (Hussain 2024) Ce qui était aussi reproché est l'ingérence omniprésente du BJP dans toutes les sphères de la société² (Hussain 2024). C'est une illustration de la tournure, du virage politique que l'Inde est en train de prendre. Une partie de sa population s'en rend compte et n'y adhère pas. Souvent cette même partie ne s'est pas ralliée à la cause du BJP et de l'idéologie Hindutva. D'autres minorités en Inde certains sont même pris à partie par le pouvoir, c'est-à-dire que le régime de Narendra Modi va s'en prendre verbalement à une fraction de ces minorités dans son discours, dans ce cas-ci celles religieuses.

¹ Une minorité dénonce la tournure autoritaire que prend le régime de Narendra Modi, tout comme l'inflation et le manque d'opportunités professionnel ainsi qu'un chômage de plus en plus important dans l'État du Manipur (Singh 2024)

² Cette région n'étant pas à majorité hindoue, mais plus bouddhiste et musulmane a vu depuis 2019, l'arrivée au pouvoir d'un gouverneur issue du BJP. On remarque depuis cette mise en place qu'il y a moins de démocratie dans les décisions politiques, en plus d'une militarisation accrue (du fait de la proximité de la région avec le Pakistan et la Chine). La population a le sentiment de n'être pas bien représentée et les décisions politiques, selon les dires des manifestants, sont déconnectées de la réalité (Hussain 2024).

B- Les minorités religieuses victimes du nationalisme hindou prônée par Narendra Modi et le BJP

Malgré le fait que la Constitution indienne, l'article 30 par exemple³, permette la liberté de croyance ainsi que l'établissement d'école religieuse en Inde, le gouvernement essaye de limiter au maximum le développement d'écoles religieuses autre qu'hindoues (Dayal 2024). Dans le nord-est de l'Inde, dans l'État Assam, une milice pro-Hindutva a demandé aux écoles chrétiennes de retirer leurs signes religieux (Dayal 2024). C'est un bon exemple de l'influence importante des milices au sein de la société indienne défendant le nationalisme hindou comme la RSS⁴ (Rashtriya Swayamsevak Sangh). Cette dernière a énormément d'influence sur la société indienne, et essaye par divers moyens de restreindre le développement des écoles religieuses autres qu'hindoues (Dayal 2024). Chose que le gouvernement actuel ne va pas empêcher. Puis en parallèle, certains médias, *The Wire*⁵ notamment, ont rapporté que le gouvernement avait accordé un nombre significatif de candidatures pour subvenir financièrement les écoles militaires Sainik, qui formeront les futurs cadets de la RSS. De plus, récemment Le Conseil national de recherche et de formation en éducation de l'Inde, a adopté une mesure pour revisiter l'Histoire dans les livres scolaires des jeunes écoliers indiens, en omettant de nombreux passages prônant le sécularisme (Canada 2024). Ainsi, un penchant semble se dégager dans cette révision et prône désormais une Histoire indienne qui serait plus hindoue. En aidant financièrement la RSS, favorisant une vision hindoue de l'Inde, le gouvernement actuel semble avoir une certaine ligne directrice nette dans sa politique. Il va aussi développer de plus en plus de directives à l'encontre des minorités religieuses.

Cette tendance ne se voit pas qu'avec des mesures du gouvernement, mais se fait aussi ressentir au sein de la population. D'après des statistiques, il y aurait eu plus de 600 incidents officiellement déclarés à l'encontre des chrétiens en Inde en 2023 (Dayal 2024). Tandis que depuis l'arrivée de Narendra Modi au pouvoir on assiste à une hausse de 544 % de crimes haineux à l'encontre des populations musulmanes (Jain 2024). Dans les sphères politiques, on remarque un manque de représentation de la communauté musulmane (Patel 2024). En effet, certains leaders du BJP proclame officiellement qu'un de leur objectif politique est de défaire les musulmans en Inde⁶ (Patel 2024). Ils veulent l'effectuer de différentes manières, que ça soit en les marginalisant ou en les persécutant. Il est donc complexe pour ces derniers d'exister politiquement face à la majorité qui leur n'est pas favorable. Pour ajouter à cela, le rôle de la femme, est assez compliqué en Inde. Ajouter à cela la discrimination à l'encontre des musulmans, les femmes musulmanes ont énormément de difficultés pour trouver un emploi. Bien que ce sentiment discriminatoire ait toujours été présent, une réélection du BJP ferait en sorte que cette discrimination serait désormais plus assumée à l'encontre des musulmans (Jain 2024)

Mais c'est surtout au sein de la *Hindi Belt*⁷, qui est une région à majorité hindoue, hindiphones et où l'Hindutva s'exerce le plus, qu'on observe le plus de discriminations à l'encontre des musulmans, et où le BJP est majoritaire. Les dirigeants vont par exemple dans leur discours lier

³ L'article 30 de la Constitution indienne garantit le droit des minorités à créer et à administrer les établissements d'enseignement de leur choix.

⁴ C'est une organisation paramilitaire composée de volontaires. Elle peut être considérée comme étant de droite politiquement parlant. Elle prône l'idéologie *Hindutva* et a comme objectifs de faire de l'Inde une nation hindoue

⁵ <https://thewire.in/rights/under-attack-from-hindutva-forces-convent-schools-fight-for-survival>

⁶ Ce type de discours fut notamment popularisé par Deendayal Vpadyaya, un des précurseurs du BJP (Patel 2024).

⁷ Une région située au Nord de l'Inde regroupe les États du Bihar, Chhattisgarh, Haryana, Himachal Pradesh, Jharkhand, Madhya Pradesh, Rajasthan, Uttar Pradesh, et Uttarakhand

les musulmans à des criminels et ainsi banaliser la violence à leur rencontre (Mander 2024). Le film *Kashmir Flies* illustre la normalisation de la violence contre la minorité musulmane en Inde et la préférence pour l'idéologie Hindutva de Narendra Modi et du BJP. (Suni 2022). Ce dernier montre la violence des musulmans au Cachemire à l'encontre des Pandits (membres des plus hautes castes de l'hindouisme) dans les années 1990. Mais il dépeint une très mauvaise image des musulmans en Inde⁸. Nitisha Kaul⁹ estime que le BJP utilise effrontément le film à des fins politiques dans le but de promouvoir l'idéologie de l'Hindutva qui cherche à transformer l'Inde laïque en une nation hindoue (Suni 2022). Ce film a reçu de mauvaises critiques à l'international.

Ce qui nous amène d'une certaine manière à notre prochain sujet dans notre prochain rapport. Quelle est la conception qu'a le reste du monde sur les élections législatives de la « plus grande démocratie du monde » qui commencent bientôt ?

Bibliographie

- Canada, Asia Pacific Foundation of. 2024. « Indian Government Rewrites History, Raising Concerns for Country's Future ». Asia Pacific Foundation of Canada. 2024. <https://www.asiapacific.ca/publication/indian-government-rewrites-history-raising-concerns-countrys>.
- Dayal, John. 2024. « Under Attack from Hindutva Forces, “Convent” Schools Fight for Survival ». The Wire. 2024. <https://thewire.in/rights/under-attack-from-hindutva-forces-convent-schools-fight-for-survival>.
- Hussain, Mutasif. 2024. « The Roots of Discontent in Ladakh ». The Wire. 2024.
- Jain, Mahima. 2024. « What Muslim Women Face Every Day at Work ». The Wire. 2024. <https://thewire.in/communalism/everyday-struggles-of-indian-working-muslim-women>.
- Mander, Harsh. 2024. « Bulldozer Justice and the Indian State's Lawlessness ». The Caravan. 2024. <https://caravanmagazine.in/commentary/bulldozer-justice-indian-state-lawlessness>.
- Patel, Aakar. 2024. « “Candles in an Unending Night”: The Paths Visible for Liberty and Justice after 2024 ». The Wire. 2024. <https://thewire.in/rights/bjp-hatred-economy-2024-aakar-patel>.
- Singh, Shiv Inder. 2024. « Parliament Breach Accused Neelam Azad Is a Patriot and Activist: Family, Villagers ». The Caravan. 2024. <https://caravanmagazine.in/politics/parliament-breach-accused-neelam-azad-is-a-patriot-activist-according-to-family-villagers>.
- Suri, Rhea Mogul, CNN | Esha Mitra, CNN, Manveena. 2022. « India's Latest Box Office Smash 'The Kashmir Files' Exposes Deepening Religious Divides ». CNN. 28 avril 2022. <https://www.cnn.com/style/article/india-kashmir-files-controversy-intl-hnk/index.html>.

⁸ Différentes raisons montrent que c'est un film propagandiste. Certains ont suggéré que ces représentations - ainsi que le prétendu révisionnisme historique de l'intrigue - pourraient exacerber le conflit entre les hindous et les musulmans de l'Inde, à un moment où les tensions religieuses dans le pays sont de plus en plus hostiles (Suni 2022)

⁹ Nitasha Kaul, romancière cachemirienne et professeur associé en politique et relations internationales à l'université de Westminster